

CÉRAMIQUES

Exposition du 24 juin au 23 octobre 2022
avec le Musée de la Faïence et de la Céramique de Malicorne

Communiqué de presse



Centre d'art FIAA
Là Visitation _ 72000 Le Mans
Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h
06 83 27 72 83 / www.fiaa-lemans.com / @fiaaalemans

EXPOSITION CÉRAMIQUES

Du 24 juin au 23 octobre 2022

Centre d'art FIAA - Là Visitation - Le Mans

Le Musée de la Faïence et de la Céramique de Malicorne sur Sarthe et le Centre d'art FIAA se réunissent autour d'une exposition thématique : les céramiques. Cette exposition est l'occasion d'aborder le caractère historique et technique du travail de la terre à Malicorne sur Sarthe, berceau de la céramique depuis le milieu du 18^e siècle, et montrer que cette matière est toujours utilisée par les artistes d'aujourd'hui.



Façade du Musée de la Faïence et de la Céramique de Malicorne © Communauté de communes du Val de Sarthe



Façade du centre d'art FIAA © FIAA Le Mans

L'HISTOIRE D'UNE CÉRAMIQUE SARTHOISE

Malicorne sur Sarthe est, comme son nom l'indique, traversée par la rivière de la Sarthe. La vallée fournit l'eau, l'argile et le bois nécessaire à une activité liée au travail de la terre. Le premier faïencier de Malicorne, le Tourangeau Jean Loiseau, s'installe en 1747 dans une ancienne auberge qui avait pour enseigne Le Plat d'étain. Il garda ce nom qui marqua les mémoires et n'est pas sans rappeler l'utilisation d'oxydes d'étain pour la blancheur de l'émail.

Au début sans concurrence, l'activité de Jean Loiseau prospère et déclenche des vocations chez certains ouvriers qui vont, à leur tour, créer des faïenceries comme Guillaume Rabigot et son fils Victor, pour la faïencerie du Bourg Joly, ou encore Alexandre Vallée avec la faïencerie du Prieuré. La production est principalement utilitaire avec les grès destinés à la cuisine ou à l'hygiène. L'art est relégué au second plan ; seuls quelques peintres et sculpteurs dans les années 1850 créent des décors et des formes plus travaillés.

À la fin du 19^e siècle, l'émergence de certains produits comme le fer émaillé ou encore le verre, le plastique, la fonte et l'aluminium, qui ont davantage de résistance à la chaleur et aux chocs, vont faire largement diminuer les commandes et achats de céramiques malicornaises.

La ville, s'étant développée autour de cette production, a su se renouveler en se tournant vers des créations plus artistiques et raffinées grâce à André Arondel et Léon Pouplard. Ils vont introduire dans les ateliers des dessineries et faire venir des peintres et modeleurs de plusieurs endroits de France étant aptes à copier les décors d'autres faïenceries comme Nevers, Rouen, puis le décor breton, celui de Marseille, Strasbourg ou encore Moustiers.



Four droit au Musée de la Faïence et de la Céramique de Malicorne © Communauté de communes du Val de Sarthe

Malicorne n'est en fait pas le théâtre de la création d'un style ou d'une technique particulière, mais s'est appuyée sur les décors déjà renommés. La faïence de Malicorne est en fait un panorama de la céramique française depuis le 18^e siècle.

On attribue tout de même à Malicorne une faïence décorée de vives couleurs sur un fond ocre jaune, qui correspond à un moment de l'histoire intimement lié à celle du village. On associe très souvent les faïences ajourées à Malicorne ; pourtant, dès le 18^e siècle, Marseille ou Niderviller réalisaient déjà des faïences délicatement ajourées et au 19^e siècle, la technique fut reprise par les porcelainiers. Commencée dans la seconde moitié du 19^e siècle, cette pratique s'est vraiment développée après les années 1920 avec Paul Lecomte et Émile Tessier.

Aujourd'hui le Musée de la Faïence et de la Céramique de Malicorne met en valeur cette production locale. Sa qualité de présentation et l'importance de cette histoire locale ont mené l'espace à devenir Musée de France. Cet héritage se perpétue grâce à la Faïencerie d'art de Malicorne et celle du Bourg-Joly.

LA CÉRAMIQUE D'AUJOURD'HUI

La terre est une matière qui a longtemps été délaissée et qui maintenant réintéresse fortement les artistes de notre temps. Les écoles ouvrent même des formations spécifiques comme par exemple l'école supérieure des Beaux-Arts du Mans et son projet MAGMA. Ce matériau naturel et respectueux de l'environnement séduit également par les nombreuses possibilités plastiques qu'il offre. Il est facile de se fournir et de travailler les pains d'argile grâce au modelage ou encore au tournage. Il existe même aujourd'hui des fours électriques qui s'installent aisément chez un particulier. Il y a aussi des ateliers qui proposent de plus en plus cet équipement en location. Et les finis sont nombreux : le grès ou l'argile laissés brut, émaillés pour devenir faïence ou les cuissons au raku donnant ces craquelures caractéristiques en surface. D'une petite figure à la pièce monumentale, la versatilité de la terre permet aux artistes de laisser libre cours à leur imagination et de créer des pièces uniques et très esthétiques.

Le Musée de la Faïence et de la Céramique, ouvrant ses ateliers à la résidence artistique, montre plusieurs œuvres de facture contemporaine comme la Géode de Gérard Chamayou ou encore le buste intitulé Tranche de vie par Alain Kurylo. Le centre d'art FIAA propose une sélection de 7 artistes sculpteurs et peintres travaillant la céramique dans des esthétiques différentes. Ils présenteront chacun plusieurs pièces durant l'exposition.

Pierre Amourette est né à Jersey en 1947 et arrive en France à l'âge de 4 ans. Il débute sa carrière d'instituteur spécialisé en Eure et Loir, et arrive à Nogent le Rotrou en 1973. Dix ans plus tard, après avoir restauré une ferme qui date de la fin du 19e siècle, il déménage « aux Crocs » avec sa femme et ses deux filles. Depuis sa petite enfance, la nature l'attire ; escargots et lézards l'ont accompagné dans ses jeux favoris, aujourd'hui ce sont des animaux que l'on peut retrouver dans certaines de ses œuvres. Dans la pierre d'abord, le bois ensuite et en ce moment à travers la céramique, il crée des personnages souvent ambivalents qui ne laissent pas indifférents. Une part importante de sa production porte sur la maternité, mais il crée également des jarres, assiettes, plats et parfois des animaux. Pour lui « ce n'est pas l'objet en lui-même qui est intéressant mais la mémoire d'un moment qu'il véhicule ».

[extrait de sa biographie, pierreamourette.fr]

Fanny Alloing est professeur d'arts plastiques aux Ateliers de la Gobinière et à l'École de Design de Nantes, elle pratique aussi la photographie. Après plusieurs années en entreprise, elle change d'orientation pour un poste d'assistante aux Ateliers de la Gobinière à Nantes. Elle y acquiert une formation en dessin, peinture, modelage et décide de continuer dans cette voie. Elle dirige également un atelier de sculpture dans la région nantaise. Depuis 1997, elle présente son travail dans des expositions collectives. Chaque année, elle élabore une exposition personnelle, notamment à la Galerie le Rayon Vert (Nantes) en 2002 et 2006, à Onyx/ La Carrière (Saint-Herblain), salle de spectacles en 2007 et 2008.

[extrait Dossier pédagogique - Parcours Pilori Saison 2011-2012, Service Culture Ville de Niort]



Vase, Marc François, Manufacture des Sablons (1837-1939) © Communauté de communes du Val de Sarthe



Fanny Alloing, *Femme effeuillée*
© Fanny Alloing

Tidru est un artiste autodidacte né en 1986 à Saint-Étienne. Il dit : « Mon travail sert de support pour m'aider à comprendre le processus de discernement de l'Autre.

Par le biais de personnages et de dessins narratifs en leur surface, j'esquisse un plan labyrinthique de la compréhension de l'autre.

Du regard au questionnement, on entrouvre un oeil sans préjugé sur le visage cachée de l'autre. Le regard de l'Autre à l'Autre, (...) à la frontière entre l'intime et l'extime, le chemin est –il le même pour tous? »

Monica Mariniello est née à Sienne en Toscane. Elle étudie le dessin à l'Académie de Florence, puis la sculpture aux Beaux-Arts de Paris entre 1980 et 1986. À la fin des années 80, elle expérimente un premier langage formel, dans un travail subtil sur le métal récupéré et recomposé. Elle a été lauréate du prix Renoir en 1995. C'est à partir de cette période qu'apparaissent les terres cuites, puis, vers 2000, les inclusions travaillées de photographies. Sa culture italienne se distille malgré elle dans son travail. Une certaine théâtralité accompagnée d'un humour voilé et un peu grinçant se mélange à une recherche d'harmonie et d'équilibre. Qu'ils soient hommes ou animaux, l'âme se doit d'être là, rendant habitée la matière, rendant le regard présent et la nature de l'être lisible. Elle choisit donc la terre pour s'exprimer. Elle privilégie la matière, la matière des corps qui souffrent, exultent, attendent, se défont, prennent la place, chargés d'histoire et de cultures. Monica Mariniello rencontre ses personnages dans la vie, et à nouveau dans la glaise. Elle n'imité pas la réalité avec la terre, elle ne représente pas le monde en lui imposant une mesure, en le jugeant, mais le laisse apparaître dans son asymétrie, dans son imperfection, dans son devenir. Ces têtes sur tige viennent vers nous, bouleversant notre idée de l'équilibre, suggérant à la fois la fragilité des affaires humaines et la force de la présence au monde. Ce sont des présences qui nous rappellent que la vie est ni belle, ni laide mais simplement à vivre, avec compassion, écoute, prêt à se perdre dans une rencontre, à ne pas juger mais à accueillir. [extrait de galerieglineur.com]



Tidru, À couteaux tirés © Tidru

Roger Blaquière est une personnalité importante du monde artistique et bien connu des Manceaux. Grand Prix de Rome en 1963, c'est à l'issue de son séjour à la Villa Médicis (1964-1967) qu'il a rejoint la Sarthe qu'il n'a plus quittée depuis. Durant toutes ces années, il a activement participé à la vie culturelle du Mans, non seulement comme professeur à l'École des Beaux-Arts pendant près de trente ans, de 1967 à 1995, mais aussi à l'École Normale d'Instituteurs, à l'Université du Temps Libre, à l'Académie du Maine, à l'Espal et au sein de nombreuses associations. Tous ces personnages lythologiques, idoles, villes, éléments familiers de l'univers imaginaire de Roger Blaquière, tels des vestiges issus de fouilles archéologiques



Roger Blaquière © Roger Blaquière

qui auraient mis au jour quelque civilisation disparue sont mis en scène avec poésie pour nous conter des histoires et nous inciter au rêve. Ces figurines modelées témoignent ainsi de la vitalité d'une démarche artistique toujours en recherche de nouvelles formes.

[extrait texte Jean-Claude Boulard, Roger Blaquière, terres cuites, grès et faiences, Musée de la Reine Bérengère, Le Mans]

Charlotte de Maupeou est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et du Royal College de Londres. Elle a été pensionnaire de la Casa de Velasquez à Madrid de 2000 à 2002. Née en 1973, elle vit et travaille à Courdemanche, dans la Sarthe. Ce qui caractérise l'ensemble de ses travaux et que révèlent ses grandes fleurs, c'est un geste fort, une détermination à entrer dans la peinture. Les touches sont rapides et spontanées, à grands traits la toile est caressée par de larges coups de pinceaux. Derrière cette énergie déployée, cette spontanéité, il y a aussi une cohérence, un contrôle qui fait toute la force de la peinture de Charlotte de Maupeou. [extrait galerie-estelle-lebas.com]

Anaïs Lefeuve est attirée depuis toujours par l'art qui sublime la vie par le dessin et la peinture. « Je découvre l'argile par une bibliographie de Camille Claudel . Un stage Raku confirme ce choix de matière. Pour les études, j'emménage à Tarbes pour un diplôme des métiers d'arts , découvre le lot à Cahors où je donne des cours de poterie dans une association. De retour en Sarthe , j'expose mes céramiques, donne des cours et j'expérimente la porcelaine après un stage à Paris et d'une céramiste. Cette matière répond entièrement à ma recherche de poésie que je souhaite offrir dans le quotidien de la vie et dans les intérieurs des maisons sous forme de bijoux vases, luminaires, tableaux... Aujourd'hui, je profite de belles boutiques ou galeries et de musée qui accueillent et valorisent mes créations auprès du public. » [Anaïs Lefeuve]



Anaïs Lefeuve, Sans titre © Anaïs Lefeuve

INFORMATIONS

Lucien Ruimy, Président et commissaire artistique
lucien.ruimy@fiaalemans.com _ 06 83 27 72 83

Sarah Eddoha, Administratrice
sarah.eddoha@fiaalemans.com _ 06 14 23 92 44

Claire Emond, Chargée des publics
claire.emond@fiaalemans.com _ 07 48 72 01 51

Centre d'art FIAA _ Là Visitation _ 72000 Le Mans
[Passage entre le restaurant Béluga et le bar à vins Racines]

Ouvert du mardi au dimanche
de 14h à 18h

<https://www.fiaa-lemans.com>
Instagram et Facebook : [@fiaalemans](#)
LinkedIn : [FIAA Le Mans](#)

[PHOTOS HD](#)

Pass Culture : <https://pass.culture.fr>

[Musée de la Faïence et de la Céramique de Malicorne](#)